

Texte pour les autour de 6 – 8 ans :

Hugo n'aime pas les filles

J'aime pas les filles. On ne peut pas jouer avec elles. Elles ont peur de salir leurs vêtements. Elles pleurent dès qu'on leur donne un petit coup. Elle ne savent même pas taper correctement dans un ballon. Tout ce qu'elles aiment, c'est jouer au papa et à la maman avec leurs poupées qui font les enfants. C'est bien un jeu de filles, ça !

À l'école, elles chantent une chanson pour énerver les garçons :

« Les filles les plus belles, les garçons à la poubelle. »

Mais nous, ça nous est égal. On en a inventé une encore mieux :

« Les garçons les plus beaux, les filles au caniveau. »

Maintenant, il faut que je vous annonce la catastrophe. Cette année, je suis entré à la grande école. Ce n'est pas ça, la catastrophe. L'école, elle est bien ! Les classes sont mélangées. On a plusieurs maîtres et maîtresses, comme au collège. Après le goûter on peut faire un club, par exemple cirque, informatique et même tir à l'arc. Et surtout, à la cantine, on prend ce qu'on veut !

Le problème, c'est que cette école, elle est loin de la maison. Alors, pour les trajets, ma mère s'est arrangée avec les Tréchoux qui habitent tout près de chez nous.

Le matin monsieur Tréchoux nous emmène en voiture en allant à son travail. Et le soir, c'est ma mère qui nous ramène à pied. Ben oui, *nous*, euh, Soleil Tréchoux et moi. C'est bien ça la catastrophe ! Pendant tout le chemin du retour je suis obligé de marcher à côté d'elle.

Le premier soir, Sylvain, mon meilleur copain, nous a dépassé avec son père. Il m'a regardé comme s'il ne me voyait pas. Puis il a détourné la tête en pouffant de rire. Soleil, elle, ne s'est rendu compte de rien. Elle était en train de me parler. Ça c'est le comble, elle m'aime, on dirait ! Elle voulait me rassurer à tout prix.

- Alors, comment as-tu trouvé le prof d'EPS ? Il a l'air un peu sévère au début, mais il est sympa. C'est lui qui fait cirque, le mardi soir, tu verras, on rigole bien !

Oh là là ! On le sait, qu'elle est en CE1 et qu'elle connaît l'école depuis l'année dernière !

J'ai fait semblant de chercher quelque chose dans mon cartable et Soleil s'est mise à parler avec ma mère.

« Et patati, et patata... »

Il n'y a rien de plus bavard que les filles, tout le monde sait ça. Ma mère était ravie. Au dîner, elle n'a pas arrêté de chanter les louanges de Soleil Tréchoux.

- C'est incroyable ce qu'elle est posée pour une fille de son âge. Elle a mis notre Hugo à l'aise en lui parlant de l'école. Si nous l'invitions à la maison mercredi ? Mais là, je me suis montré ferme.

- Ah non alors ! Mercredi j'ai rendez-vous avec Sylvain pour jouer au ballon.

Et comme ça, de prétexte en prétexte, j'ai réussi à ne pas inviter Soleil Tréchoux pendant au moins un mois.

En fait c'est elle qui a réussi à m'inviter. Je ne m'y attendais pas, alors elle m'a eu, forcément.

Voilà comment ça s'est passé. L'après-midi, on avait musique ensemble, les CP et les CE1.

En revenant de l'école, avec Soleil on a essayé de se rappeler la chanson qu'on avait apprise.

C'était une chanson super. Ce qui est drôle, c'est que moi, je me souvenais du début et Soleil de la fin, et comme ça on a retrouvé toute la chanson.

Ce soir-là, la rue s'est tellement raccourcie qu'on était en un clin d'œil à la porte des Tréchoux.

Mais au lieu d'entrer, Soleil s'est tournée vers moi :

- Tu viens jouer un peu à la maison, Hugo ?

Et maman a dit comme en écho :

- Mais oui, quelle bonne idée, Hugo ?

Qu'est-ce que je pouvais dire ? Je suis monté et on a joué.

Au début, j'ai eu vraiment peur. Soleil a pris une poupée avec des yeux bleus idiots et elle m'a dit :

- Si on jouait au papa et à la maman ?

Moi, j'ai répondu d'un ton ferme :

- Ah non, c'est des jeux de filles, ça !

Heureusement, elle n'a pas insisté.

J'ai mis la main dans ma poche, et j'ai été super content de retrouver mes amorces, des amorces extraordinaires qui pètent à tous les coups. J'ai dit à Soleil :

- Dis donc, tu n'aurais pas un revolver huit coups, je vais te montrer un truc formidable !

Mais elle, elle a hoché la tête d'un air dédaigneux.

J'ai posé la main sur une grosse boîte noire.

- Et ça, c'est quoi ?

Le visage de Soleil s'est éclairé comme après le passage d'un nuage. Elle m'a fait un grand sourire.

-C'est mon violon. Tu veux que je te le montre ?

C'est vraiment beau, comme instrument, tout en bois, avec une couleur presque rouge. L'archet, il est fait avec de vrais crins de cheval. Moi aussi, l'année prochaine, je crois que j'en ferai, du violon.

Après on a joué à un jeu que j'ai inventé : les Super-détectives. Soleil a trouvé une technique pour approcher les voleurs sans qu'ils nous voient. On a ri comme des fous parce que chez elle, c'est plein d'endroits pratiques pour se cacher.

Le lendemain à la récré on y a rejoué, Sylvain, Soleil, sa copine Charlie et moi. On a fait aussi les Espions sous le toboggan.

Pendant le goûter, Sylvain m'a dit :

- Tu as de la chance d'habiter loin, toi. Vous avez tout le chemin pour vous amuser, avec Soleil.

Moi j'ai répondu :

- Dis-donc, tu as la mémoire courte : qui est-ce qui a éclaté de rire, en me voyant avec elle au début de l'année ?

Sylvain a ouvert de grands yeux :

- Tu as des visions ou quoi ? Je ne la connaissais même pas !

Vrai ou pas vrai, il a raison, Sylvain : les filles, il faut les connaître. Il y en a qui sont très bien.